

Des marchés rassurés

Situation générale

Les marchés actions ont poursuivi leur marche en avant rassurés par le ralentissement de l'inflation aux Etats-Unis et en Europe. Le rendement des obligations s'est à nouveau détendu.

Ainsi, le taux 10 ans américain a glissé vers 4.45% et le taux 10 ans allemand a reculé à 2.60%.

Les taux se sont à nouveau détendus.

Aux Etats-Unis, le taux d'inflation a ralenti, davantage qu'anticipé, à 3.2% sur un an en octobre, contre 3.7% en septembre. Cette publication valide l'hypothèse d'un nouveau statu quo sur les taux lors de la prochaine réunion monétaire de la Fed en décembre et a renforcé les anticipations d'une baisse des taux directeurs dès le 1er semestre 2024.

D'autre part, l'inflation dite « cœur », hors prix de l'alimentaire et de l'énergie, s'établit à 4.0% sur un an, soit au plus bas depuis plus de deux ans. Le prix du pétrole, victime du ralentissement de la demande, a contribué à cette évolution.

Le marché du travail s'essouffle également puisque l'on dénombre 231'000 nouvelles inscriptions aux allocations chômage au cours de la semaine du 6 novembre, soit une hausse de 13'000 par rapport à la semaine précédente.

Enfin, la production industrielle américaine a reculé plus que prévu en octobre. En effet, celle-ci a baissé de 0.6% le mois dernier, après une hausse de 0.1% en septembre. La production manufacturière, quant à elle, a enregistré une

baisse de 0.7% après une croissance de 0.2% (révisé) en septembre.

En Europe, l'inflation sur un an en octobre est ressortie comme attendu en ralentissement. Ainsi, l'indice des prix à la consommation IPCH a reflué à 2.9%, après une progression de 4.3% en septembre. D'un mois sur l'autre, l'inflation a décéléré à 0.1%. Hors énergie et produits alimentaires, elle est ressortie en octobre à +0.2% en rythme mensuel et à +5.0% en rythme annuel.

En Chine, les données macro-économiques ont montré une reprise de l'activité économique. Les bons chiffres des ventes au détail en octobre ont été salués par le rebond des valeurs du luxe européennes sous pression depuis cet été. D'autre part, la production industrielle a augmenté de 4.6%, après +4.5% en septembre, et le taux de chômage dans les zones urbaines est resté stable à 5.0%.

Reprise de l'activité économique en Chine.

Dans ce contexte, l'indice du S&P 500 finit la semaine en hausse de +2.24% alors que l'indice technologique du Nasdaq progresse de +2.37%. L'indice Stoxx 600 Europe, avance, quant à lui, de +2.82%.

Les derniers éléments nous confortent sur le fait que le pic de taux d'intérêt a été atteint et que les banquiers centraux pourraient procéder à une baisse des taux directeurs dès le premier semestre de l'année prochaine. Cela devrait soutenir une évolution positive des marchés dans les prochains trimestres.

Swiss Market Index (SMI)



Le SMI évolue sur sa moyenne mobile 50 jours à 10'750 pts avec des indicateurs techniques qui se sont améliorés la semaine dernière. En cas de cassure, on trouve les prochaines résistances à 10'950 et 11'065 pts.



L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.89	0.97	10'737.37	4'340.77	15'919.16	7'233.91	7'504.25	4'514.02	14'125.48	33'585.20	976.52
Tendance	↓	→	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑
%YTD	-4.21%	-2.36%	0.07%	14.42%	14.33%	11.74%	0.70%	17.57%	34.96%	28.71%	2.11%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Le groupe Richemont

Richemont a déçu lors de la publication de ses résultats du 2e trimestre le 10 novembre (résultat décalé), la faute aux changes.

Le titre a perdu près de 30% par rapport à son plus haut en mai.

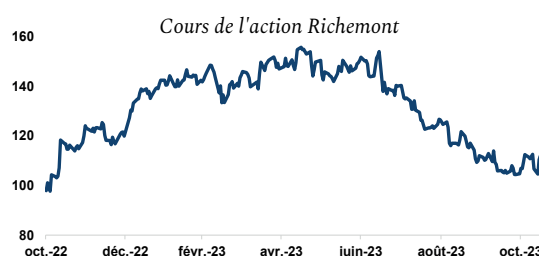
L'année avait fortement commencé, dépassant largement les attentes, mais la croissance s'est affaiblie au 2e trimestre alors que la pression inflationniste, le ralentissement de la croissance économique et les tensions géopolitiques ont commencé à affecter plus grandement le sentiment des consommateurs.

Ainsi, les chiffres étaient plutôt bons, mais les effets de changes sont venus ternir le tableau.

Le chiffre d'affaires est ressorti à +6% et +13% à taux de change constant, tiré par l'Asie Pacifique (+14%) et la division Joaillerie (+10%). Le résultat opérationnel est en baisse de 2% sur 1 an à EUR 2.7 mrds, soit une marge de 26%. Alors qu'hors effet de change, la marge opérationnelle serait de 28.5% et le résultat opérationnel en croissance de 15%.

La Joaillerie reste le segment qui affiche la plus forte croissance dans l'industrie du luxe et dont la croissance long terme est estimée à 10-12% contre 6-7% pour le reste du marché. Les bijoux de marques gagnent des parts de marchés sur les bijoux de producteurs locaux, la Chine est un bon exemple. La division représente près de 90% du résultat opérationnel de Richemont et est donc bien positionnée pour profiter de cette tendance.

En conclusion, le secteur du luxe a connu ce 2e semestre une normalisation du marché et de sa croissance. Toutefois, le scénario d'atterrissage en douceur de l'économie, qui semble prévaloir dans la plupart des économies, et la croissance plus forte attendue en Chine devraient soutenir la consommation. Le management du groupe reste convaincu que les tendances sous-jacentes sont solides. Avec une décote de plus de 30% par rapport à sa moyenne sur 5 ans, le titre, actuellement autour des CHF 113, est une bonne opportunité.



Auteurs et contact



Julien Stähli

Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Pierre-François Donzé

Licencié HEC



Karine Patron

MScF Université de Neuchâtel



David Zahnd

MScAPEC Université de Neuchâtel



Bertrand Lemattre

MScF Sciences Po Paris

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch

facebook.com/banquebonhote

linkedin.com/company/bonhote

twitter.com/alexvincent

instagram.com/banquebonhote

youtube.com/banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.